

En journalisme
à l'**ESJ**
Lille

C'est l'école de journalisme
la plus cotée de France.
Polyvalente, elle forme les
étudiants à tous les médias:
télé, radio, presse écrite et
Web. Pierre nous raconte
son quotidien, déjà rythmé
par l'actualité.

*Par Fleur de la Haye.
Reportage photo Yves Denoyelle*



Drôle de scène dans la cour en jolies briques rouges: plusieurs étudiants parlent tout seuls à voix haute. Un stylo coincé en travers de la bouche, une feuille à la main,

ils travaillent la prononciation du prochain flash radio qu'ils doivent présenter à leur prof dans dix minutes.

Un peu plus loin, dans un des amphis, un ancien journaliste spécialisé dans la rubrique « Faits divers » enseigne aux élèves de première année l'une des bases

du métier: vérifier les faits. « Si votre mère vous dit qu'elle vous aime, recoupez trois fois l'info avant de la croire. » Pierre écoute, attentif et amusé. Il est entré à l'ESJ après un bac S et quatre ans à Sciences Po Lille.

Le concours, ultra-sélectif et musclé, ne l'a pas freiné: 56 candidats retenus sur 900 postulants, à l'issue de huit heures d'épreuves écrites (quiz d'actualité, exercice d'écriture imaginative, tests d'anglais et d'orthographe...) et de trois

oraux d'admission devant un jury de professionnels. « Je n'ai jamais été un gros bosseur. J'ai surtout préparé l'actu des six mois précédant le concours, raconte Pierre. Mais ça ne sert à rien de

ficher *Le Monde* tous les jours! L'école recherche des élèves qui ont l'esprit de synthèse. » L'esprit critique, autre indispensable du métier, les élèves l'aiguisent à l'école grâce à de nombreuses conférences et débats

autour de l'actualité: les retraites, les dangers des réseaux sociaux, les relations entre la France et l'Afrique... Pierre va en ingurgiter de l'actu pendant deux ans! La première année, il touche à tous les médias.

La deuxième année, il en approfondit un, avant de se lancer sur le marché du travail: « J'ai conscience que ça va être la galère et que les contrats à durée indéterminée sont rares, même en sortant d'une des meilleures écoles. » Bien informé, le futur journaliste...

Si votre mère vous dit qu'elle vous aime, vérifiez trois fois l'info avant de la croire!



Dans ce studio radio, les élèves s'entraînent à présenter des journaux à la manière des journalistes de France Info, RTL, Europe 1... «Quand on est derrière le micro, on s'y croirait! dit Pierre. Pour ce cours, la promo est divisée en groupes de 14 élèves: 7 partent faire du reportage en ville, 7 travaillent la prononciation et l'écriture radio en lisant leurs papiers à l'antenne. Nos profs sont des professionnels, leur expérience nous apporte énormément.»



Moment de pause dans la cour intérieure. « Les journées sont chargées, mais ça nous prépare à la vraie vie! Notre emploi du temps change tous les quinze jours, pour se caler sur ceux des conférenciers qui viennent nous rendre visite: au trimestre dernier, on a rencontré l'ancien ambassadeur de France en Côte d'Ivoire et le journaliste Edwy Plenel.»



«On est 56, dont trois quarts de filles, c'est génial! L'ESJ est une petite structure, on se connaît très vite. On fait souvent des soirées, parfois avec d'anciens élèves, qui nous racontent comment ça se passe pour eux.» Beaucoup de profs sont d'ailleurs des anciens. Ce puissant réseau est l'une des forces de l'école: les contacts comptent beaucoup dans le petit monde des médias...



« À la bibliothèque, on trouve tous les quotidiens et tous les magazines qu'on veut. On vient ici pour faire des recherches avant d'écrire un article. En première année, on travaille beaucoup sur la presse écrite et on a pas mal de travaux à rendre: des portraits, des interviews, des reportages ou des synthèses sur des thèmes d'actu. »



« Je rêve d'être journaliste sportif à la télé. J'ai appris à lire avec le journal *L'Équipe*! Et le sport, c'est le sujet que je maîtrise le mieux. Faire ce métier me permettrait de mêler passion et travail. Une école n'est pas indispensable pour devenir journaliste, mais j'avais envie d'en faire une pour apprendre à me servir d'une caméra, d'un micro ou d'un banc de montage vidéo. »

Les contacts comptent beaucoup dans le petit monde des médias



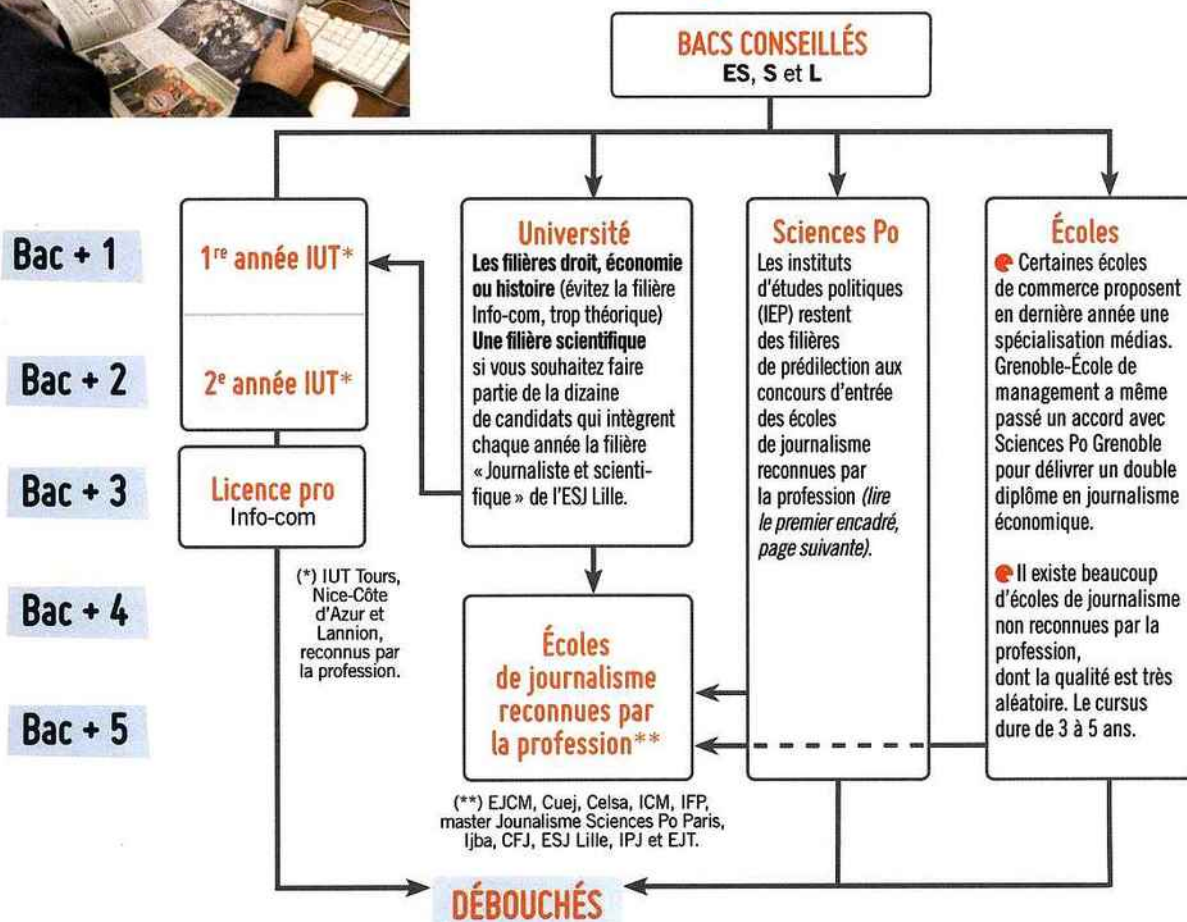
Les cours théoriques sont surtout le lot des élèves de première année. Droit de la presse, histoire des médias, éthique journalistique... « Certains intervenants rendent ces cours vraiment intéressants: sur l'éthique, nous avons envoyé nos questions au prof avant le cours et il a passé trois heures à nous répondre précisément! »



Des chemises, du maquillage, des cravates, et même le mode d'emploi pour bien les nouer: le studio télé est impressionnant de réalisme! Le matériel technique dont dispose l'ESJ justifie les frais de scolarité élevés de l'école: 3900€ l'année – et 1100€ pour l'IEP de Lille, sauf pour les boursiers. Ici, Pierre, dans la peau du présentateur du JT.



Comment faire des études de journalisme ?



Journaliste en presse écrite, en radio, en télé, en agence, journaliste reporter d'images (JRI), webjournaliste, secrétaire de rédaction.

Comment s'y préparer dès le lycée ?

• **En 2^{de}** Pas d'examen en vue. Profitez-en pour collaborer au journal de votre lycée, voire créez-en un s'il n'y en a pas. Vous pourrez ainsi vous entraîner à tous les types d'écritures : brève, reportage, portrait, critique. Essayez de décrocher un stage dans un quotidien, une radio ou une télé de votre région, histoire de voir de près la vie d'une rédaction.

Enfin, lisez (quotidiens, magazines), écoutez (radios d'info générale) et regardez (journaux télévisés, reportages...).

• **En 1^{re} et T^{le}** Continuez de suivre attentivement les programmes d'info à la télé et à la radio, comme l'excellent *Secret des sources* (sur les coulisses du journalisme) sur France culture. Essayez de lire

attentivement chaque jour un quotidien. Complétez vos lectures avec des hebdos. Enfin, réfléchissez à votre orientation post-bac. En effet, avant de tenter les concours des écoles de journalisme (reconnues ou non par la profession), vous suivrez de préférence deux à trois années d'études supérieures.

Journaliste en alternance

Plus de la moitié des cursus reconnus par la profession offrent des formations en apprentissage ou en contrat de professionnalisation. C'est le cas par exemple du CFJ, du Celsa, de l'IUT de Tours (qui propose une licence pro en un an en apprentissage). Neuf établissements privés proposent également des contrats de pro, tout comme une poignée de formations à l'université. Une bonne porte d'entrée dans une profession réputée « bouchée ».

Les écoles de journalisme en questions

Seules certaines écoles sont « reconnues par la profession ». De quoi s'agit-il ?

Ce sont des formations que la Commission paritaire nationale de l'emploi des journalistes (CPNEJ) labellise selon le nombre d'heures d'enseignement dispensées, leur qualité pédagogique, etc. Actuellement, on dénombre quatorze écoles ainsi reconnues :

- **Quatre écoles privées** : le CFJ (Centre de formation des journalistes, à Paris), l'ESJ (École supérieure de journalisme, à Lille), l'IPJ (Institut pratique de journalisme, à Paris), et l'EJT (École de journalisme de Toulouse).
- **Sept écoles en fac** : le master Journalisme de Sciences Po Paris, l'EJCM (École de journalisme et de communication de Marseille, Aix-Marseille), le Cuej (Centre universitaire d'enseignement du journalisme, Strasbourg-III), le Celsa (École des hautes études en sciences de l'information et de la communication, Paris-IV), l'ICM (Institut de la communication et des médias, Échirolles-Grenoble-I), l'IFP (Institut français de presse, Paris-II), et l'Ijba (Institut de journalisme de Bordeaux-Aquitaine).
- **Trois IUT** : Lannion, Nice-Côte d'Azur et Tours.

Quel est l'intérêt de passer par ces formations reconnues ?

Elles sont professionnelles, grâce à l'encadrement par des profs en poste dans des rédactions, et de par l'existence de stages et de nombreux journaux d'école. Ces formations préparent aussi à l'ensemble des médias (presse écrite, agence, radio, télé, Web), avec la possibilité de se spécialiser dans l'un d'entre eux. Mais la sélection est sévère : moins de 10 % des candidats décrochent le concours d'entrée.

En quoi consistent les concours des formations reconnues ?

Tout dépend des établissements. La plupart ont instauré des épreuves de français, d'anglais, d'actualité (suivez-la donc chaque jour), une synthèse de dossier. On attend évidemment de vous une bonne maîtrise de l'orthographe et de la grammaire.

Peut-on se former au journalisme juste après le bac ?

Du côté des formations reconnues, seuls les IUT de Lannion, Nice-Côte d'Azur et Tours recrutent théoriquement dès le bac (les autres recrutent à bac+2/3). En pratique, la plupart des admis détiennent une licence, une maîtrise, voire plus. Dans les faits, l'institut de Tours ne prend qu'une poignée de bacheliers de l'année, celui de Lannion recrutant environ 50 % de bacheliers et 50 % de bac+1 ou +2. Celui de Nice-Côte d'Azur vient tout juste d'être reconnu. Du côté des formations non reconnues, une douzaine d'écoles privées recrutent à niveau bac pour 1 à 3 ans de cursus. Une voie qui n'est pas forcément à conseiller, compte tenu de la culture générale nécessaire dans ce métier.

Quelles études choisir avant d'intégrer une formation ?

Mieux vaut commencer par une formation axée sur la culture générale et la compréhension du monde. Les sciences politiques (à la fac ou en IEP) et les filières de lettres/sciences humaines arrivent en tête des études suivies par les candidats aux écoles de journalisme. Mais les écoles cherchent à diversifier le profil de leurs élèves, et n'hésitent plus à recruter des diplômés d'écoles de commerce ou d'ingénieurs, de filières droit ou éco, voire de formations scientifiques. Enfin, l'ESJ Lille propose une télépréparation aux concours des écoles de journalisme (www.esj-lille.fr).

Que valent les formations non reconnues ?

Il existe près d'une quarantaine d'écoles non reconnues par la profession. Pour faire votre choix, vous devez déjà veiller à ce que l'école visée soit inscrite au répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), qui atteste du niveau de qualification des diplômés. Sinon, renseignez-vous sur l'ancienneté de l'école, sur les profs, le matériel disponible, le nombre d'étudiants par promo. Pour cela, profitez des salons d'orientation et des journées portes ouvertes organisées par les écoles.

Quels débouchés ?

Il existe beaucoup de métiers en journalisme, et ce n'est pas toujours évident de changer de média en cours de carrière.

- **En télé.** Le journaliste peut être rédacteur (il mène les interviews, commente les images) ou reporter d'images. Sur le terrain ils sont généralement associés.
- **En radio.** Le journaliste radio réalise des reportages et des interviews. Il peut également intervenir pendant les journaux d'information ou animer sa propre émission.
- **En presse écrite.** Les fonctions du journaliste (ou rédacteur) varient en fonction du titre dans lequel il travaille.

Il est chargé de réaliser des reportages sur le terrain, des interviews... Il peut également être secrétaire de rédaction, c'est-à-dire chargé de la correction et de la réalisation des pages.

- **Sur le web.** Même s'il effectue moins de reportages qu'en presse écrite, le journaliste écrit aussi des articles, réalise des interviews... Et ce secteur recrute plus facilement.

Comme il n'est pas évident de trouver un métier en journalisme, certains jeunes diplômés s'orientent définitivement ou occasionnellement vers la communication.